



VALEURS SPORTIVES ET LEUR RÔLE DANS LA CONSTRUCTION D'UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE AU BURUNDI

Célestin MVUTSEBANKA

Institut d'Éducation Physique et des Sports, Laboratoire de Recherche Universitaire en Activités Physiques et Sportives pour le
Développement Social et la Santé (LURADS), Université du Burundi (Bujumbura, Burundi)

Mail : celestin.mvutsebanka@ub.edu.bi

Reçu : 01/09/2025 ; Accepté : 22/10/2025 ; Publié : 30/10/2025

Cite As:

Mvutsebanka, C. (2025). *Les valeurs sportives et leur rôle dans la construction d'une société inclusive au Burundi*. Revue de l'Université du Burundi – Série : Sciences Humaines et Sociales, 22 (1), pp54-62.

Résumé

Cet article propose une réflexion théorique sur les valeurs sportives et leur contribution à la construction d'une société inclusive et pacifique au Burundi. Il mobilise les éléments de la littérature récente sur le développement de la culture de paix et ceux des éléments issus des travaux de recherche de cohésion sociale et de reconstruction post-conflit. Il questionne le vécu des valeurs dans un espace privilégié de socialisation, de dialogue et d'éducation à travers les pratiques sportives quotidiennes : amitié, respect, excellence, solidarité, intégrité. Cette réflexion montre que les valeurs sportives : amitié, respect, excellence, solidarité et intégrité contribuent significativement au développement positif des jeunes et au renforcement du capital social. Toutefois, ces valeurs sont souvent fragilisées par des contre-valeurs telles que la violence, la tricherie, l'exclusion ou l'instrumentalisation politique du sport. Les arguments mobilisés s'articulent autour d'un cadre théorique pluridisciplinaire (développement positif des jeunes, motivation autodéterminée, capital social, sport et paix) et un examen critique du contexte burundais (politiques, institutions, programmes communautaires). Les résultats soulignent l'importance d'un accompagnement institutionnel durable, d'une formation éthique des encadreurs et d'une meilleure intégration des valeurs olympiques dans les programmes scolaires et universitaires.

Mots-clés : *Sport, valeurs, contre-valeurs ; cohésion sociale, éducation*

SPORTS VALUES AND THEIR ROLE IN BUILDING AN INCLUSIVE SOCIETY IN BURUNDI

Abstract

This article offers a theoretical reflection on sports values and their contribution to building an inclusive and peaceful society in Burundi. It draws upon recent literature on the development of a culture of peace, as well as research on social cohesion and post-conflict reconstruction. The paper examines the lived experience of values within a privileged space of socialisation, dialogue, and education through daily sports practices friendship, respect, excellence, solidarity, and integrity. This reflection demonstrates that sports values such as friendship, respect, excellence, solidarity, and integrity significantly contribute to the positive development of young people and the strengthening of social capital. However, these values are often undermined by counter-values such as violence, cheating, exclusion, or the political instrumentalisation of sport. The arguments presented are structured around a multidisciplinary theoretical framework (positive youth development, self-determined motivation, social capital, sport and peace) and a critical analysis of the Burundian context (policies, institutions, community programs). The findings highlight the importance of sustained institutional support, ethical training for coaches, and the greater integration of Olympic values into school and university programs.

Keywords: *sport, values, counter-values, social cohesion, education*

Introduction

Le sport dépasse largement la simple dimension ludique pour devenir un vecteur de formation du caractère, d'apprentissage citoyen et de construction de la paix (Kidd, 2008). Dans les sociétés post-conflit comme le Burundi, il offre un potentiel normatif permettant de retisser le tissu social à travers le respect des règles, la coopération et le fair-play. Malgré la volonté des institutions éducatives et sportives, comme le Ministère de l'Education et le Comité National Olympique, la pratique sportive reste inégalement institutionnalisée et valorisée (burundi-forum.org, 2018). Les centres communautaires, tels que le Centre Olympanafrica de Kanyosha, illustrent comment des programmes structurés, comme « O ! YES », peuvent promouvoir le respect, l'amitié et l'excellence tout en renforçant la persévérance et la discipline chez les jeunes (CIO, 2023). Les recherches internationales et africaines montrent que l'intégration explicite de valeurs dans l'éducation physique favorise la citoyenneté active et des compétences socio-affectives transférables à la vie quotidienne (Lerner et al., 2011 ; Gadais et al., 2019 ; Mvutsebanka, 2024). L'article s'appuie sur la littérature récente concernant le développement de la culture de paix et ceux des éléments issus des travaux de recherche pour proposer un cadre d'analyse et des pistes d'action.

Cadre théorique et conceptuel

Le cadre mobilisé est pluridisciplinaire. Il intègre des théories du développement humain, de la motivation, du capital social et de l'éducation par le sport.

L'approche du Développement Positif des Jeunes (*Positive Youth Development*, PYD), fondée sur le modèle des 5C élaboré par Lerner et al. (2005), identifie cinq dimensions interdépendantes favorisant la croissance harmonieuse des jeunes : Compétence, Confiance, Connexion, Caractère et Compassion. Appliqué au domaine sportif, ce modèle met en évidence la manière dont la pratique des activités physiques contribue simultanément au développement personnel, social et moral. La compétence se manifeste par l'acquisition d'habiletés physiques et sociales : Elle traduit la maîtrise de soi et la capacité à coopérer. La confiance naît du sentiment d'efficacité personnelle et du dépassement de soi au sein de l'effort collectif. La connexion s'ancre dans les relations de solidarité et de respect mutuel construites entre pairs et

encadreurs. Le caractère s'exprime à travers l'adhésion aux règles, le sens de la justice et la responsabilité individuelle. Enfin, la compassion renvoie à l'empathie, à la bienveillance et à l'esprit d'entraide que favorise la pratique partagée du sport. Le modèle postule que des environnements éducatifs de qualité permettent l'émergence d'une sixième dimension, la contribution civique, essentielle pour une société démocratique et inclusive (Lerner et al., 2011).

La théorie de l'autodétermination (*Self-Determination Theory*, SDT) de Deci et Ryan (1985, 2000) postule que la motivation et l'engagement des individus reposent sur la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux : l'autonomie, la compétence et l'appartenance sociale. Dans le cadre sportif, ces besoins sont comblés lorsque le jeune athlète se sent libre de ses choix et impliqué dans ses décisions (autonomie). Lorsqu'il perçoit sa progression et sa maîtrise technique (compétence). Et lorsqu'il évolue dans un environnement bienveillant et coopératif qui valorise le respect mutuel (appartenance). Leur satisfaction conjointe favorise une motivation intrinsèque durable et l'adhésion aux valeurs éducatives du sport, tandis que leur frustration peut conduire à des attitudes de désengagement ou à la recherche de reconnaissance purement externe. L'approche par le capital social, développée par Putnam (1995, 2000), met en lumière l'importance des réseaux sociaux, de la confiance et des normes de réciprocité dans la construction de communautés solides. Des pratiques collectives, telles que le sport, renforcent la cohésion sociale et la participation civique (Putnam, 2000).

Le champ *Sport for Development and Peace* (SDP) fournit un corpus empirique et critique sur les mécanismes, conditions et limites par lesquels le sport peut contribuer à la paix, à l'inclusion et à l'égalité des genres (Levermore, 2008 ; Kidd, 2008). Il s'agit d'un domaine en pleine expansion, impliquant divers acteurs et visant à utiliser le sport comme outil de développement social et de promotion de la paix.

Les valeurs sportives ne sont pas de simples slogans, mais des « normes vécues » : des schèmes d'action et de jugement qui se forment dans la répétition d'expériences encadrées (entraînements, compétitions, projets éducatifs). Ces valeurs de fair-play, de respect, d'amitié, d'excellence et d'entraide constituent des normes d'action vécues qui se construisent dans la pratique quotidienne du sport. Le respect s'exprime dans l'adhésion aux règles et la reconnaissance de l'adversaire. L'amitié et la solidarité se nourrissent de la coopération et du soutien mutuel, tandis que l'excellence se manifeste dans la rigueur et la persévérance. Le fair-play synthétise ces principes en promouvant l'intégrité et la justice dans l'effort collectif. Leur transmission exige un encadrement éducatif cohérent et des pratiques réflexives favorisant leur appropriation (Gadais et al., 2019, p.12).

Contexte burundais : institutions, politiques et pratiques

Le Burundi, pays post-conflit, a subi une profonde détérioration de son tissu social, affectant durablement les dimensions morales et éthiques de la société. Si les infrastructures matérielles peuvent être reconstruites relativement rapidement grâce aux moyens financiers, la restauration des valeurs et de la cohésion sociale reste un processus long et complexe. Dans ce contexte, le sport apparaît comme un outil stratégique pour renforcer les valeurs positives et favoriser l'inclusion sociale. Etudier la contribution des activités sportives à la reconstruction éthique et à la promotion d'une société inclusive permet ainsi de mieux comprendre leur rôle dans le développement social du pays.

Cette situation révèle une incohérence structurelle entre les orientations politiques affichées en matière d'éducation physique et les réalités de terrain. Le mouvement sportif burundais porté notamment par le Ministère de l'Education et de la Recherche Scientifique, le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, des institutions paraétatiques comme le

Comité National Olympique du Burundi, le Comité Paralympique du Burundi et les fédérations nationales promeut la pratique sportive comme vecteur de développement intégral. Cependant, plusieurs établissements scolaires fonctionnent sans espaces dédiés à l'éducation physique, au jeu ou à la récréation. L'octroi d'autorisations d'ouverture à des écoles dépourvues d'infrastructures de loisir traduit une faiblesse dans la régulation du système éducatif, où les exigences minimales liées au bien-être et à la motricité de l'enfant sont souvent reléguées au second plan face à des impératifs administratifs ou économiques. Une telle réalité interroge la mise en œuvre effective des politiques d'éducation intégrale et appelle à une révision des normes d'agrément pour garantir à chaque élève un environnement d'apprentissage cohérent avec les finalités éducatives du sport et de la citoyenneté (burundi-forum.org, 2018).

Les centres communautaires, comme le centre Olympafrica, renforce cet ancrage en offrant des espaces sûrs d'initiation sportive, mixtes et inclusifs. Le programme « O ! YES » (Olympafrica Youth Empowerment through Sport), mené au Centre Olympafrica de Kanyosha, constitue un exemple de pédagogie des valeurs avec parité filles/garçons. Il s'agit d'une formation de huit mois ayant comme objectifs sportifs (compétences techniques), pédagogiques (leadership, coopération) et axiologiques comme les valeurs olympiques : respect, amitié et excellence (CIO, 2023)

Des observations locales faites au Centre Olympafrica de Kanyosha indiquent des effets sur les attitudes, la discipline, la persévérance chez certains enfants qui suivent le programme O ! YES, sur le rendement scolaire. Ces dynamiques, encore peu explorées dans le cas du Burundi, suggèrent que le potentiel éducatif du sport augmente lorsque les encadreurs et enseignants sont formés et que l'apprentissage des valeurs structure la pratique.

Ce cadre théorique s'appuie sur la littérature internationale et africaine récente. Lerner et al. (2011) montrent que les programmes structurés favorisent la citoyenneté active des jeunes, tandis que Gadais et al. (2019) soulignent que l'intégration explicite de valeurs dans l'éducation physique, via jeux de rôle et évaluations régulières, renforce leur appropriation. Des études menées au Burundi et au Kenya confirment que les ateliers sur le fair-play, la coopération et la gestion des conflits développent des compétences socio-affectives transférables à la vie scolaire et quotidienne (Mvutsebanka, 2024). L'étude se focalise sur les jeunes scolaires, en tant que groupe catalyseur pour la diffusion des valeurs positives à travers le sport. Cette précision permettrait de mieux orienter les recommandations et de définir des perspectives opérationnelles adaptées au contexte éducatif

Vécu quotidienne des valeurs dans les activités sportives

Dans les établissements scolaires, les séances d'éducation physique se déroulent dans des situations de routines de coopération telles que des ateliers en binômes, des jeux de passes, des rôles tournants, qui se réalisent dans le respect des règles et l'acceptation des résultats (OMS, 2022). Cette approche favorise la construction de relations interpersonnelles positives et le développement de compétences sociales essentielles (OMS, 2022).

Dans les clubs de quartier, l'entraide matérielle se manifeste par le partage d'équipements sportifs tels que le prêt de chaussures. Il crée un environnement propice à l'apprentissage des valeurs de coopération et de respect mutuel. Un rapport de Play International souligne que le projet EJO au Burundi a impacté positivement la vie de plus de 80 000 enfants, par la promotion d'une pratique sportive inclusive et par le renforcement des liens sociaux au sein des communautés (Play International, 2021). Il faut souligner l'insuffisance de lieux d'entraînement et l'absence d'espaces sportifs dans certains quartiers du Burundi. Cela permet de mettre en évidence une inégalité d'accès au sport. Cette mise en lumière est

essentielle pour orienter les politiques publiques et les investissements vers les zones les plus démunies. L'organisation collective des entraînements incarne la solidarité.

Les arts martiaux tels que le judo, le karaté et le taekwondo proposent un rituel d'entrée, de salut et de gestion du conflit qui habitue à la maîtrise de soi et à la politesse. Ces disciplines enseignent des valeurs fondamentales telles que le respect, l'humilité et la discipline personnelle (Panathlon International, 2020).

Les tournois interuniversitaires créent des passerelles entre filières et origines, favorisant l'amitié et la reconnaissance réciproque. Ces événements renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté et encouragent l'inclusion sociale (Analele Universității "Eftimie Murgu" din Reșița, 2019). Cependant, plusieurs universités burundaises, en particulier les établissements privés, ne disposent pas de terrains ni d'infrastructures sportives adaptées, ce qui limite la pratique régulière et l'encadrement des activités physiques. Dans les institutions publiques, l'encadrement sportif est généralement assuré au niveau des clubs ou des sections sportives, mais reste insuffisant pour couvrir l'ensemble des étudiants et garantir une participation régulière. Ainsi, malgré les tournois interuniversitaires qui favorisent l'amitié et l'inclusion, l'absence de structures adéquates reste un obstacle majeur à l'épanouissement sportif et social des étudiants.

Au sein du programme O ! YES, des ateliers explicites de valeurs positives (jeux de rôle, séances de discussions, définition des règles de jeu) rendent visibles les attentes axiologiques. Chacun doit pouvoir s'exprimer et proposer son idée. Le capitaine est là pour faciliter l'écoute et l'entente. Le fair-play est sanctionné positivement. Les conflits trouvent des solutions dans les définitions des règles préétablies. Les encadreurs/enseignants sont formés à animer les valeurs au cours de la pratique sportive autant que la performance. La parité entre filles et garçons lors de la pratique sportive renforce l'inclusion. Ces micro-dispositifs font la différence entre un sport qui reproduit les hiérarchies et un sport qui émancipe. La recherche récente au centre Olympafrica de Kanyosha indique que le programme O ! YES a eu des effets positifs sur les attitudes, la discipline et la performance scolaire des enfants participants.

De plus, ce dispositif favorise la responsabilisation des enfants, en les impliquant dans la co-construction des règles et des comportements attendus. Il contribue également à développer des compétences sociales transférables, telles que la communication, la coopération et la gestion pacifique des conflits. Enfin, l'expérience montre que l'intégration systématique des valeurs dans la pratique sportive stimule la motivation et l'engagement des enfants, créant un environnement propice à l'épanouissement personnel et collectif. (Mvutsebanka, 2025).

Contre-valeurs : risques, mécanismes et garde-fous

Les contre-valeurs dans le sport émergent lorsque la quête de la victoire prime sur les objectifs éducatifs. Ces dérives se manifestent par des pratiques telles que la tricherie (falsification de l'âge arbitrage biaisé), la violence verbale et physique, la stigmatisation des filles ou des débutants, les humiliations publiques, la corruption et le clientélisme (Right To Play, 2021).

Au Burundi, ces contre-valeurs sont exacerbées par la fragilité des ressources, la pression sociale sur les résultats et une culture sportive encore inégalement professionnalisée. La corruption administrative et la faiblesse des institutions contribuent à la vulnérabilité du secteur sportif face à ces dérives (Transparency International, 2022). L'instrumentalisation politique des événements sportifs constitue également un risque majeur. Il détourne parfois le sport de ses objectifs d'inclusion et de cohésion sociale (Présidence du Burundi, 2021).

Pour contrer ces dérives, plusieurs garde-fous ont été mis en place. Les chartes de valeurs et codes de conduite, signés par des joueurs, des encadreurs, des enseignants et des parents. Ils constituent des outils essentiels pour encadrer les comportements et promouvoir les valeurs positives du sport (Play International, 2021). La formation continue des coaches et enseignants à la pédagogie des valeurs et à la prévention des violences permet de réduire significativement les comportements à risque (Right To Play, 2021).

Des dispositifs de médiation et de signalement, tels que les cellules d'écoute, contribuent à traiter les conflits et les comportements inappropriés de manière constructive. Le développement de l'arbitrage éducatif et les rotations obligatoires du temps de jeu chez les jeunes favorisent l'équité et l'inclusion. Il limite les effets des hiérarchies et des favoritismes (Gadais et al., 2019, p.6).

La mise en œuvre de politiques d'inclusion, telles que la parité entre filles et garçons, l'accès équitable aux bourses et le partage des équipements, renforce les mécanismes anti-valeurs. Le projet *Toutes En Sport* de Play International illustre cette approche, visant à promouvoir l'égalité des genres et à protéger les enfants par le biais de la pratique sportive au Burundi (Play International, 2021).

Enfin, l'évaluation régulière des comportements prosociaux des enfants, via des grilles d'observation et des auto-évaluations, constitue un outil précieux pour mesurer l'impact des actions menées et ajuster les interventions en conséquence. Ces évaluations permettent de suivre les progrès réalisés et d'identifier les domaines qui nécessitent des améliorations et qui consolident ainsi l'efficacité des garde-fous (Gadais et al., 2019).

En fin, bien que le sport au Burundi soit confronté à des défis liés aux contre-valeurs, des mécanismes de prévention et de correction existent. Leur efficacité dépend d'une volonté politique forte, d'une collaboration entre les différents acteurs du secteur et d'une implication active des communautés, afin que le sport reste un vecteur d'éducation, d'inclusion et de développement (Levermore, 2008 ; Kidd, 2008).

Levier de paix ou instrument de récupération ?

La littérature sur le Sport pour le Développement et la Paix (SDP) démontre que le sport peut favoriser la confiance intergroupe, le dialogue et le capital social lorsque les interventions sont intentionnelles, contextualisées et prolongées (*Sport for Development and Peace International Working Group*, 2008). Cependant, des programmes axés sur des méga-événements ou des indicateurs de visibilité, sans encadrement pédagogique adéquat, risquent d'amplifier les inégalités, d'exacerber les rivalités et d'alimenter l'illusion d'un « remède universel » (Gadais et al., 2019).

Le cas du Burundi illustre cette dynamique. Bien que le pays dispose d'atouts tels qu'un dynamisme associatif, un ancrage communautaire et des expériences comme le programme O ! YES, il est essentiel de valoriser les micro-transformations durables. Cela implique de développer des habiletés sociales, des routines d'écoute et de leadership partagé, plutôt que de privilégier des victoires symboliques éphémères (Gadais et al., 2019).

Dans une perspective régionale, l'institutionnalisation du sport pour la paix au Rwanda et au Sénégal repose sur trois leviers : des cadres nationaux clairs, la formation des enseignants encadreurs et des systèmes d'évaluation (Darnell, Field & Kidd, 2014). Au Rwanda, par exemple, la politique de développement du sport, adoptée en 2012, vise à utiliser le sport comme outil de cohésion nationale et de développement (Ndengeye, 2012).

En revanche, le Burundi présente des défis spécifiques. La fragilité des institutions, la pression sociale sur les résultats et une culture sportive encore en développement peuvent

limiter l'efficacité des initiatives de SDP (Gadais et al., 2019). Ainsi, pour que le sport devienne un véritable levier de paix et de développement au Burundi, il est crucial d'adopter une approche systémique, impliquant tous les acteurs concernés, et de mettre en place des mécanismes d'évaluation rigoureux pour mesurer l'impact des interventions (Sport for Development and Peace International Working Group, 2008).

Recommandations opérationnelles pour le Burundi

Afin de renforcer le rôle du sport comme vecteur de valeurs positives, plusieurs pistes opérationnelles peuvent être envisagées dans le contexte burundais. La première concerne la gouvernance et les normes. Il apparaît nécessaire d'adopter un cadre national intitulé « Sport, Valeurs et Education », qui s'appuierait sur une charte commune et un référentiel d'évaluation partagé par l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs. Ce dispositif devrait inclure la généralisation de codes de conduite et de procédures claires de signalement des violences, applicables aussi bien dans les établissements scolaires que dans les clubs sportifs (Kay & Dudfield, 2013; IOC, 2021).

La deuxième priorité touche la formation et l'accompagnement des encadreurs. Le développement d'un cursus modulable portant sur la pédagogie des valeurs, l'inclusion, la prévention des violences et l'arbitrage éducatif constituerait un levier important. En parallèle, la mise en place de communautés de pratique favoriserait l'apprentissage collaboratif : mentorat entre coachs expérimentés et novices, partage d'outils pédagogiques et d'études de cas, mais aussi diffusion d'expériences réussies issues des centres Olympafrica (Camiré, Trudel & Forneris, 2012 ; Sherry, Schulenkorf & Nicholson, 2015).

La troisième orientation concerne l'inclusion et l'égalité des genres. L'accès équitable au sport reste un défi majeur au Burundi, en particulier pour les jeunes filles. Il convient donc d'installer des dispositifs concrets de soutien à la pratique féminine : mise à disposition d'équipements adaptés, attention particulière à l'hygiène menstruelle, création de créneaux horaires dédiés aux jeunes filles, et sensibilisation continue des familles afin de lever les résistances socioculturelles et les tabous. La parité doit également être assurée dans les comités de pilotage, tandis que le rôle de capitaines et d'ambassadrices des valeurs doit être valorisé comme modèles de leadership féminin (UNESCO, 2015 ; Mwisukha, 2016).

Enfin, une quatrième recommandation porte sur le suivi-évaluation et l'apprentissage institutionnel. L'usage d'outils novateurs tels que des tableaux de bord comportementaux (mesurant le fair-play, la coopération ou le leadership), des journaux de bord tenus par les éducateurs et des enquêtes de climat d'équipe permettrait de mieux cerner l'impact social du sport. A cette fin, la publication annuelle d'un rapport national sur l'impact social et éducatif du sport viendrait nourrir les politiques publiques et renforcer la légitimité des programmes sportifs orientés vers la promotion des valeurs (Coalter, 2013 ; Giulianotti, 2011). Même dans des lieux de formation sportive, l'insuffisance d'espaces adaptés demeure préoccupante, limitant la qualité et la régularité de l'entraînement. Le manque d'entretien des équipements existants, réduit leur durabilité et leur utilisation optimale. Ces contraintes matérielles soulignent l'urgence d'investir dans des infrastructures fonctionnelles et bien entretenues pour assurer un encadrement sportif efficace et inclusif.

Conclusion

Cette réflexion théorique met en évidence le rôle central du sport comme vecteur d'éducation, de socialisation et de développement au Burundi. Il souligne, en effet, les limites et les risques liés à son instrumentalisation. Les cadres pluridisciplinaires mobilisés permettent de comprendre comment le sport, lorsqu'il est intentionnel, structuré et inclusif, peut favoriser

l'acquisition de compétences, la confiance, la solidarité, la coopération et l'engagement civique des jeunes. Les programmes éducatifs comme O ! YES illustrent concrètement ces principes, en traduisant les valeurs sportives en pratiques quotidiennes et en micro-dispositifs pédagogiques visibles et mesurables (Play International, 2021 ; OMS, 2022).

La réflexion montre également que le renforcement des valeurs sportives ne peut se limiter à des slogans. Elles doivent être intégrées dans des routines d'entraînement, des ateliers explicites de valeurs, des tournois et des dispositifs de médiation, et soutenues par des pédagogies explicites et la formation des encadreurs et enseignants (Panathlon International, 2020; Right To Play, 2021). Le respect, le fair-play, l'amitié, la persévérance, la discipline et l'inclusion sont autant de finalités éducatives et de moyens d'apprentissage qui structurent la pratique et permettent aux jeunes de développer des compétences sociales et émotionnelles durables. Des recherches ultérieures pourraient porter sur l'élargissement du groupe cible au-delà des jeunes scolaires et l'évaluation de l'impact des activités sportives sur d'autres dimensions sociales et communautaires.

Conflits d'intérêt : aucun à déclarer

Utilisation de l'Intelligence Artificielle : aucune

Références

- Analele Universității “Eftimie Murgu” din Reșița. (2019). Values and models in sport. Socio-educational reflections. https://iris.unito.it/retrieve/handle/2318/1736752/605449/2019_values.pdf
- Camiré, M., Trudel, P., & Forneris, T. (2012). Coaching and positive youth development. *Quest*, 64(2), 123–140. <https://doi.org/10.1080/00336297.2012.653268>
- Coalter, F. (2013). *Sport for development: What game are we playing?* Routledge.
- Comité National Olympique du Burundi. (2018). Journée olympique au centre Olympafrica de Kanyosha à Bujumbura. Burundi Forum. https://burundi-forum.org/10626/journee-olympique-centre-olympafrica-de-kanyosha-a-bujumbura/?utm_source=chatgpt.com
- Darnell, S., Field, R., & Kidd, B. (2014). *Conclusion: The Institutionalization of Sport-for-Development*. In S. Darnell, R. Field, & B. Kidd (Eds.), *Sport-for-Development: Critical Perspectives* (pp. 203-220). Palgrave Macmillan.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. Springer Science & Business Media.
- Gadais, T., et al. (2019). *Sport for Development and Peace: Current Perspectives of Research*. ResearchGate. <https://www.researchgate.net/publication/337033332>
- Giulianotti, R. (2011). Sport, peace and development: An overview. *Journal of the Royal Anthropological Institute*, 17(4), 23–44. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9655.2011.01780.x>
- International Olympic Committee. (2023). O! YES: changing minds in Africa from a programme proven to work. Olympics.com. <https://www.olympics.com/ioc/news/o-yes-changing-minds-in-africa-from-a-programme-proven-to-work>
- IOC. (2021). Olympic Agenda 2020+5. Lausanne: International Olympic Committee. <https://olympics.com/ioc/olympic-agenda-2020>
- Kay, T., & Dudfield, O. (2013). *The Commonwealth guide to advancing development through sport*. Commonwealth Secretariat.
- Kidd, B. (2008). A new social movement: Sport for development and peace. *Sport in Society*, 11(4), 370–380.

- Lerner, R. M., Almerigi, J., Theokas, C., & Lerner, J. V. (2011). Positive youth development: A view of the issues. *The Journal of Early Adolescence*, 31(1), 13–30.
- Lerner, R. M., Lerner, J. V., Almerigi, J., Theokas, C., Phelps, E., Gestsdottir, S., ... von Eye, A. (2005). Positive youth development, participation in community youth development programs, and community contributions of fifth-grade adolescents: Findings from the first wave of the 4-H study of positive youth development. *The Journal of Early Adolescence*, 25(1), 17–71.
- Levermore, R. (2008). Sport in international development: Time to treat it seriously? *The Brown Journal of World Affairs*, 14(2), 55–68.
- Mvutsebanka, C. (2025). Impact du programme O! YES sur les résultats scolaires au Burundi. CODESRIA.
- Mwisukha, A. (2016). Gender equity and equality in sports in Africa. *International Journal of Sports Science*, 6(3), 113–118.
- Ndengeye, J. (2012). *Sport and Development Policy in Africa: Results of a Collaborative Study of Selected Country Cases*. SUN Press.
- Organisation Mondiale de la Santé (OMS). (2022). Physical activity Burundi 2022 country profile. <https://www.who.int/publications/m/item/physical-activity-bdi-2022-country-profile>
- Panathlon International. (2020). Panathlon International. <https://www.panathlon-international.org>
- Play International. (2021). Promouvoir une éducation active et inclusive par le biais du sport. <https://burundi.afd.fr/fr/projets/promouvoir-une-education-active-et-inclusive-par-le-biais-du-sport>
- Play International. (2021). Promouvoir une éducation active et inclusive par le biais du sport. <https://www.play-international.org/actualites/lancement-du-projet-toutes-en-sport-1042>
- Présidence de la République du Burundi. (2021). Le sport renforce la paix et la cohésion sociale et contribue au développement du pays. <https://presidence.gov.bi>
- Putnam, R. D. (1995). Bowling alone: America's declining social capital. *Journal of Democracy*, 6(1), 65–78.
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Simon & Schuster.
- Right To Play. (2021). From fighter to coach: How Franck inspires youth in Burundi. <https://righttoplay.ch/en/stories/from-fighter-to-coach-how-franck-inspires-youth>
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68–78.
- Sherry, E., Schulenkorf, N., & Nicholson, M. (2015). *Managing sport for social change*. Routledge.
- Sport for Development and Peace International Working Group. (2008). *Harnessing the Power of Sport for Development and Peace: Recommendations to Governments*. https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/rtp_sdp_iwg_harnessing_the_power_of_sport_for_development_and_peace.pdf
- Transparency International. (2022). Corruption Perceptions Index: Burundi. <https://www.transparency.org/en/countries/burundi>,
- UNESCO. (2015). *Quality physical education: Guidelines for policy-makers*. Paris: UNESCO.